

Écoutons le pape François dans sa lettre encyclique "Dilexit nos":

« Il nous a aimés » dit saint Paul, en parlant du Christ, nous faisant découvrir que rien « ne pourra nous séparer » de son amour. Il l'affirme avec certitude car le Christ l'a dit lui-même à ses disciples : « Je vous ai aimés ». (...) Son cœur ouvert nous précède et nous attend inconditionnellement, sans exiger aucun préalable pour nous aimer et nous offrir son amitié : « Il nous a aimés le premier ». Grâce à Jésus, « nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru ». Nous "savons bien" que Dieu est Amour. Et pourtant, de manière plus ou moins consciente, nous pouvons continuer à vivre avec des images de Dieu souvent bien loin de cet Amour. Comme ...Un Dieu qui a tout écrit d'avance et qui me regarde en riant me débattre... Un Dieu pompier vers qui je me tourne que lorsque je vais très mal pour de l'aide... Un Dieu idée : il est là. C'est un concept philosophique froid qui organise le monde... Un Dieu exigeant qui ne cesse d'attendre de moi que je sois comme ceci ou comme cela. Toujours plus, jamais assez... Ou encore un Dieu « vitamine » : je vais à la messe, je prie, je loue parce que ça me fait du bien, ça me booste.

J'y réfléchis en moi-même. Comment est-ce que j'imagine le regard de Dieu sur moi ? Comment, dans mon imagination, regarde-t-Il mes décisions ?

Qu'est-ce que cette image que j'ai de Dieu dit de moi ?

Je peux demander à l'Esprit Saint de me faire sentir l'amour qui vient du cœur de Dieu dans mon cœur.